

Nous pouvons noter que ce texte encourage une prise de position politique et sociale de l'architecte par rapport au système établi. Il a en effet une responsabilité dans la création de notre environnement car cet environnement a la capacité d'influencer le système, en allant dans son sens ou bien à son contre. "It was impossible to begin any architecture without first having changed the structures of the society", "the opposition to the system is expressed through the elaboration of alternative behavior models intended to unbalance the status quo", "the system is forced into a crisis".

L'outil qu'est la maquette conceptuelle produite par Superstudio est une occasion de remettre en question certaines choses. "The model constitutes a tentative moment in re-founding things: at the same time tending to attribute an aesthetic sense to this act of re-foundation".

C'est une façon pour eux d'interroger un ordre politique et social à travers la remise en question d'un ordre spatial qui le caractérise, et selon eux, le perpétue.

Adolfo Natalini attaque vivement une conception de l'architecture comme discipline statique, figé, et centré sur elle-même. comme le mouvement des satellites autour de leurs planètes, qui ne permet pas un dialogue fructueux avec d'autres sujets.

La vision Superstudio nous encourage à concevoir l'architecture avec nombreux points de vue, en tant que discipline qui ne se limite à la construction d'un espace, mais aussi pour l'imagination, la capacité d'interpréter les attentes des clients, la capacité à lire les transformations de la ville: une approche non seulement technicistes et professionnels, mais aussi humaniste. L'architecture comme une discipline omnivores et boulimiques, toujours ouvert à adopter et intégrer d'autres disciplines.

En effet, l'architecture est une discipline faible, sans une base consolidée, il y a des bases qui ne sont pas aussi solides que les sciences exactes, même l'architecture est plutôt basée sur sa propre nature discursive, pour cela, il a besoin d'un continu comparaison avec d'autres disciplines. Il est pas un hasard si Vitruve, dans le premier de ses livres parle de l'architecte que celui qui doit tout savoir, mais puisque tout est impossible, alors il doit savoir presque tout: «Un architecte ne doit pas et ne pouvait être un grammairien comme ce fut Aristarque, mais même un illettré; ni un musicien comme Aristoxène, mais même ignorant dans les œuvres musicales; pas un peintre comme Apelle, cependant, habile à dessin; pas un sculpteur comme Myron), cependant, l'art plastique expérimenté; pas un médecin comme Hippocrate mais pas dépourvue de la santé et des connaissances médicales; Last but not least doit exceller en particulier, ou être totalement ignorant de toutes les autres sciences “. Il devient donc nécessaire, après des siècles de la définition de Vitruve, ce interroger sur le rôle de l'architecte dans la société moderne et de l'avenir, où les connaissances Polytechnic semble maintenant ne suffit plus que les esprits des ordinateurs et des capacités infinies qu'ils offrent.

L'utopie, non comme base de la réalité, mais comme outil de réflexion critique.

L'idée sur l'utopie que l'auteur met en avant dans notre texte me semble très intéressante.

Il se dit convaincu que l'utopie est le stade de la préparation de la conception. L'utopie - un espoir.

En effet, l'utopie est un modèle du monde idéal, qui est proche de la science-fiction.

Donc, si les scientifiques ne rêvent pas de l'utopie, et même des choses inexistantes, nous n'aurions pas fait de progrès technologiques. La même chose vaut pour les architectes.

Quand nous sommes étudiants, nous essayons d'apporter une utopie à notre rêve de projet. Nous créons des formes inimaginables, nous utilisons des matériaux coûteux, car nos projets sont seulement créés pour l'apprentissage et ne seront jamais réalisés.

Puis, en travaillant déjà comme architecte, nous essayons toujours de réaliser le rêve dans nos projets, mais à ce stade nous devons discuter avec les entreprises du bâtiment et les ingénieurs. Ils essaient de simplifier nos projets, ils disent que certaines choses sont impossibles à réaliser. Mais nous ne nous rendons pas, nous nous disputons avec eux, offrons des options, les poussons à de nouvelles découvertes et approchons l'utopie à la vie réelle.

Si les architectes utilisaient dans leurs projets uniquement des concepts et des techniques déjà existantes, nous n'aurions jamais progressé et n'aurions jamais réalisé ce qu'autrefois semblait être une pure utopie.